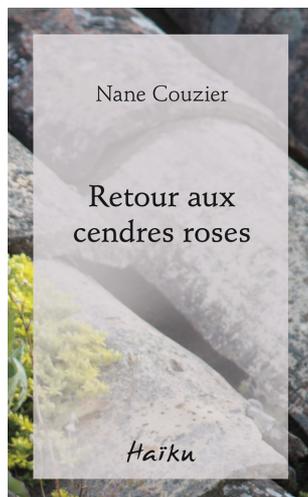


➔ Retour aux cendres roses

Nane Couzier
Photographies de Anne Barth

Éditions David, 2018
ISBN 978-2-89597-647-9
12,95 CAD



*cheminée noircie
y veillait jadis la nuit
de la cendre rose*

Ce n'est pas au voyage que nous invite Nane Couzier mais au retour (au sens large) : *Retour aux cendres roses*, *Retour à l'hiver*, *Retour au silence*. Trois titres de chapitres auxquels s'ajoute *Arrière-saison*.

Arrière-saison se caractérise par une forte présence d'animaux, plus particulièrement des oiseaux, figés en pleine action.

*portée d'hirondelles
sur l'antenne démodée
beaucoup moins nombreuses*

*regain de stellaires
la vache au bord du fossé
mange des étoiles*

*nouveau cri d'alarme
un carouge mâle attaque
ma casquette jaune*

*envolée de mouettes
le tracteur au bout du champ
fauche les épis*

Retour aux cendres roses se divise en trois sections.

*retour au pays natal
chaque année son lot
de nouveaux décès*

- *Avant soixante-huit* regroupe des souvenirs personnels. Comme dans un album-photo que nous ouvrons en ignorant tout de la famille, certaines scènes éveillent peu d'émotion en nous tandis que d'autres restent universelles.

*deux croix de brindilles
deux ouistitis enterrés
près de la rivière*

*suivre le gravier
d'un parterre à la française
entrée d'hôpital*

- *D'un retour à l'autre* ou le temps qui passe souvent révélé par des phrases ou des croquis précis.

*pas de chrysanthèmes
sur sa tombe refléurit
un coquelicot*

*concert de clarines
un troupeau revient du pré
par la nationale*

- *Au dernier retour*, plein de nostalgie au village natal (je suppose?).

*coûteux au marché
les kakis dans les jardins
pourrissent sur pied*

*lignées réunies
dans les caveaux de famille
des noms sans visage*

Retour à l'hiver ou de retour de voyage dans le froid.

*la nuit s'épaissit
mon reflet flotte au-dehors
derrière la vitre*

*du bout de l'index
dégager un soleil bleu
de son ciel de givre*

Retour au silence ou des tableaux silencieux sauf quand la bouilloire siffle.

*lueurs boréales
sur la neige un rien bleutée
le ciel rosissant*

*un livre à la main
rêvant à la vie d'une autre
la bouilloire siffle*

Si l'on peut regretter la présence de textes descriptifs, conclusifs ou corrélatifs, on découvre principalement des haïkus révélant l'attachement de l'autrice à la nature et son besoin de partager d'insignifiants instants. Un voyage qui invite à revenir.

*rien à l'agenda
... regarder les courants d'air
décoiffer les saules*